

dire sans blesser la vérité et sans faire injure à personne, n'apportaient pas de provisions pour plus de trois mois. Voyant cela, nous nous disions : Mon Dieu ! la misère va être grande au printemps ! Eh bien ! non la misère n'a pas été si grande que nous l'avions craint d'abord. Chacun s'est mis à l'œuvre aussitôt rendu dans le bois ; chacun a bûché, fait de la cendre, du sel, de la potasse,—et chacun a pu vivre de cette innocente et productive industrie. La saison venue, chacun a semé quelques grains et, quoique l'année n'ait pas été prospère comme on en a vu quelquefois, chacun est encore armé de courage et personne ne s'est laissé abattre par cette épreuve. Cent vingt ou cent quarante familles sont établies dans ce township. Quelques unes depuis sept ou huit ans, et les autres depuis les deux ou trois années dernières. Il reste à coloniser les 8e, 3e 10e rang qui ne sont en rien moins avantageux que ceux déjà occupés. Des chemins assez praticables se rencontrent jusqu'au septième rang. Ils deviennent plus beaux chaque année par les améliorations qu'on leur fait subir. Le terrain jusqu'à ce jour a été payé trois chelins l'acre, ce qui fait une somme de quinze louis pour chaque lot de cent acres. On paie ce prix par instalements de trois louis chaque année durant cinq ans, ou à peu près. Ces paiements finis, le colon reçoit sa patente du gouvernement, et alors il est seigneur et maître de sa terre. Espérons que ce prix

sera diminué et mis au même niveau que celui de bien d'autres townships, suivant que la demande en a été humblement faite. Un moulin à farine situé sur un magnifique pouvoir d'eau (une chute de la Petite Nation) y fonctionne depuis plusieurs années. Il ne peut à lui seul suffire aux besoins de la localité, ce qui d'ailleurs n'est pas une mauvaise recommandation pour elle. Tout près de ce moulin à farine est un moulin à scies fournissant de la planche et du madrier pour les nouvelles constructions. Trois ou quatre autres habitants se proposent d'en construire d'autres en différentes places, et même l'un deux est à l'œuvre en ce moment. Disons aussi que la population de Ripon est exclusivement canadienne et catholique. Le service religieux lui est offert sept ou huit fois dans le cours de l'année à des jours fixes dans une maison nouvellement construite qui sert de chapelle en attendant, mais qui sera le presbytère un peu plus tard. Une population homogène comme la nôtre ne trouvera pas difficile de s'unir comme un seul homme avant qu'il soit longtemps. Tout le fait d'ailleurs espérer. Aussi cette mission promet-elle d'avancer rapidement vers son organisation parfaite. Elle formera bientôt une véritable et belle paroisse, ayant un curé résident et les secours de la religion avec plus de régularité et plus facilement, qu'elle ne les a eus jusqu'à ce jour.

REVUE COMMERCIALE.

SOMMAIRE :—Prix courant des Marchés de Montréal et de l'Etranger.

Les nouvelles des Marchés Etrangers nous annoncent une hausse prochaine en Angleterre, qui ne manquera pas de faire hausser les prix sur nos Marchés. Les arrivages de l'Ouest continuent à se faire, et le Port de Montréal a commencé ses exportations de printemps.

Potasse par quintal,.....	\$5.75 à 5.85	Blé (H. C.) Blanc par 60 lbs,..	\$1.05 à 1.10
Perlasse, “	6.00 à 6.05	Blé (H. C.) Rouge “	0.92 à 0.97
Farine Fine par 196 livres,..	3.85 à 4.00	Pois par 66 livres,.....	0.70 à 0.75
No. 2, Superfine,.....	4.15 à 4.25	Blé d'Inde par 66 livres,.....	0.55 à 0.56
No. 1, “	4.35 à 4.45	Orge par 50 livres,.....	0.75 à 0.80
Fancy, “	4.60 à 4.70	Avoine par 40 livres,.....	0.35 à 0.40
Extra, “	4.95 à 5.00	Beurre par livre,.....	0.15 à 0.17
Supérieure Extra Superfine,..	5.15 à 5.25	Fromage par livre,.....	0.07 à 0.08